29. N.° 44. Panis
FRC 3.
26445
Case
FRC
23364

CHIQUENAUDE

A AUDOUIN. (1)

Répondant, non pas aux injures d'Audouin (puisqu'Audouin ne peut injurier personne,) mais à une attaque de cet *Audouinet* qui, pétri de servage, plein d'amour sanglant et soldé pour les rois-Billaud, m'avoit rué de dessous son domino civique, *que je voulois un prince*; j'ai dit ou fait entendre avec un reste d'encre et un grain d'humeur, que ce valet du systême, hélas! tant suivi, d'égorger la patrie pour la fonder, n'avoit été d'ailleurs en révolution qu'un *citoyen d'argent*. Je ne me retracte point. Je le répète même avec plus de force : il m'y invite par sa menace de révéler ce qu'il sait de moi, quand il en sera

(1) Prélude en retard de quelques jours par des lenteurs d'imprimerie, jointes à des convulsions violentes de diaphragme, acquises en révolution et accrues par les froids actuels.

THE NEWBERRY
LIBRARY

temps : puis-je mieux prier le vipère de m'escompter son venin ? . . . . Vas, misérable !
« empare-toi des horribles fables, qui munirent vivant aux martyrs de la liberté ; ex-
« hume les atrocités d'un *Brissot* contre le
« plus sensible des êtres ; barbouille moi de
« vols et de sang avec la sanie qui te compose :
« je vous brave, tes pareils et toi ; je t'attends
« à la tribune, dans les tribunaux, par-tout :
« le *St. Preux* des calomnies en défie *l'Au-*
« *douin*. . . . (1)

Que faisoit cette vase, alors que devançant la révolution, pressé sur des cœurs d'élite qui savoient tout le mien, je passois la vie comme patron des malheureux à soustraire à la cour

---

(1) Aussi bien il faut que dans peu la justice conventionnelle *Entérine*, si je puis parler ainsi, les lettres de rescision républicaines qui me sont dues sur les excès de calomnies, que j'ai soufferts. La sceleratesse s'en avisa, et les passions de révolution les accueillirent, pour m'annuller à mon poste et m'arracher à la culture de la patrie ; je les dédaignai long-temps dans la fierté de ma pureté profonde, et par haine de l'humanité sur ce point ; mais j'annonce que je vais enfin les combattre et les réduire au néant : puisque les tigres veulent s'en prévaloir, pour m'empêcher de les combattre eux-mêmes. Ainsi la lice est ouverte à mon égard de ma propre main ; j'invite la bonne et la mauvaise foi à y entrer en signant,

ses nombreuses victimes, au prix des doux honoraires de leurs pleurs reconnaissans ? L'on m'a dit qu'il étoit pendant ce temps, du moins peu avant 89, secrétaire-sacristain du curé de Sulpice ; et qu'un jour qu'il lui servoit la messe, en même temps qu'il soulevoit la chasuble à gauche, sa dextre allégeoit de 25 louis le gousset du pasteur, qui l'expulsa. Ce fait vraisemblable est à vérifier dans ses détails ; et je n'y crois que parce que mille bassesses en font croire une. Que faisoit-il la nuit d'avant la prise de la Bastille, alors que moi second parcourois l'arsenal et ses gardes, exigeant des armes pour le siège, et bravant sur son terrein *Delaunay*, peu d'heures avant qu'il ſusillât nos *Parlementaires ?* Que ſaisoit il à l'époque du Champ de Mars, lorsque je signois avec tous les patriotes, sur l'autel de la patrie, la demande à nos frères des départemens s'ils conserveroient Capet après sa fuite à Varenne, et que j'échappai par prodige aux balles meurtrières qu'on nous lança? *L'universel* alors demandoit acte aux pieds de *Lafayette*, dans son journal, de ce qu'il n'étoit là ni d'aucun

club ni ne fréquentoit que d'honnêtes parens. Où étoit-il quand avec des cœurs mâles et élevés, qu'inspiroit comme moi la patrie, j'animois tout haut à périr pour ceux qui la constituoient à versailles, d'ou nous revenions pour y retourner sans cesse, exhortant les braves à nous suivre, et à les sauver de la fureur des baïonnettes royales ? Ou étoit-il à l'évasion du *traitre roi*, quand j'allais mourant, et sans crainte des sbires apostés par Lafayette, demander au fort de son règne qu'il fut arrêté comme suspect ? Où étoit-il du temps de ces groupes immenses et si fraternels, mais sujets à l'espionage de cour, temps de ma puissance vocale et de ma civique jeunesse, où j'apostolisois *sub dio* douze heures de suite pour la liberté, raisonnant sur les questions politiques avec ma franchise, et jettant au grand air dans toutes les ames tous les feux d'un cœur amoureux du bonheur public ? Où étoit-il, quand je courois aux Champs Elisées partager les dangers des Marseillois, qu'attaquoient les Thuilleries, et les sauver de ce pas par ma présence d'esprit et mes conseils, trois jours avant qu'ils aidassent Paris à les renverser ? Où étoit-il dans ces temps du *dix août*, jours où j'affrontai tant de morts de toute espèce sous les yeux de tous, que si nous eussions succombé, c'étoit moi qu'on arrêtoit le premier pour me dévouer en Grêve aux tortures, de la *part du Roi*?..... ah ! je n'espérois pas que, dans les

temps qui suivroient, je recueillerois de ce dix août *les Audouines* menaces d'une part de septembre ; après avoir avec tant d'ame, et en commun avec mes collègues de la Mairie, couru d'inexprimables dangers à diminuer beaucoup par adresse ces ferocités, qu'excitèrent toutes celles où nous vecûmes..... (2)

---

(2) Les brochures de *Bergoing et de Rivaux* qu'on m'a montrées, et où se lit une lettre écrite aux départemens après ces jours terribles par feu Marat, lettre au bas de laquelle mon nom et ceux de mes collégues d'alors à la Mairie sont imprimés ainsi que le sien, et semblent par-là répondre d'une phrase exterminatrice, et allongée, qui s'y trouve vers la fin avant un alinea; ces deux brochures, quant à l'idée fausse qu'elles pourroient donner de moi par cette citation, n'exigent pour être nulles qu'une explication franche que je publierai vîte, après avoir recherché, en me reportant aux moindres circonstances du fait, comment il nous seroit arrivé, ce qui est impossible, de signer une phrase si opposée à notre genre constant de patriotisme, avec notre exactitude à bien lire ce que nous signions. Je suis certain que cette lettre, entièrement bonne à cette phrase près, nous fut présentée à signer sans qu'elle en fit partie ; et qu'après coup elle y aura été ajoutée à son imprimerie par l'auteur, qui l'aura jugé propre à causer à l'aristocratie ce qu'il appelloit un salutaire effroi. voilà ce que persuadent d'avance assez bien cent mille preuves toutes prêtes d'humanité et de sensibilité suivie, faites à la mairie par mes bons collégues et moi, et qu'*Audouin* appellera des trahisons, mais qui se concilient parfaitement avec l'austérité patriotique, telle que je la conçus toujours.

Mais que faisoit ce patriotiste à l'approche *de Brunswik*, lors que des pleurs civiques inondant nos yeux, nous recevions les embrassemens des députés de Sèvre et d'autres lieux, accourant nous dire: « votre lettre est lue; les ba-« gages, les pains, les armes, tout est prêt; « les adieux sont faits, on vient; d'où part-on « pour aller vaincre? où étoit-il dans vingt occasions où mon humanité de flamme fut requise, obtint des succès, et où des tueurs ivres de vin et de sang faisant la motion de verser le mien, j'étois mis en pièces sans ma contenance? Où étoit-il quand, pour prix d'avoir comblé les premiers desoins, les Marseillois de Barbaroux demandoient ma tête en chansons de caserne? Abrité sous sa petite feuille ondoyante durant tous ces orages, il gagnoit, gagnoit, gagnoit, extorquant çà et là ce qui la faisoit lire; il vendoit, délayoit, minutoit du mauvais civisme à la toise, et à six deniers de gain journel au plus bas prix sur chacun des six mille exemplaires qu'il débitoit; ce qui fit au cher Audouin, devenu député, le sort de 168 liv. par jour,

sur quoi l'autel de la patrie ne déroboit rien. Ce sort lui plaisoit, au point qu'il refusa comme député d'aller en mission, pour conserver sa qualité d'homme à sept francs par heure, en disant *qu'il n'étoit pas si   te ;* et le *Cancer* poursuit le même jeu d'un ton sans-culotte, plus anti-populairement que jamais. (3)

Qui ne voit à travers ses platises toute sa mauvaise foi ? quel défaut de vue plus criminellement affecté que le sien sur la position du gouvernement, par rapport à beaucoup d'incarcérés ? Je les veux croire de bons citoyens, à l'égarement et aux suggestions près qui, la nuit du 9 au 10 Thermidor, leur eussent fait tuer la France à dessein de la sauver par leur politique ignorance : s'ensuit-il qu'il faille à tous indistinctement leur rendre l'éssor sans les instruire, avant que la reflexion ait dissipé leurs idées funestes, et sans être assuré qu'ils ne revoleront pas à leur

(3) J'ai appris qu'il avoit fermé boutique, depuis sa dernière ruade contre moi : c'est, n'en doutez pas, pour continuer le commerce sous quelque *Raison* nouvelle et cachée.

perte ? oui, si l'on écoute le gratuit amour d'Audouin pour nos frères, le beau cri de *Crac, vous voilà dedans*, qu'il leur adresse, et sur-tout le besoin qu'il a de ces têtes impolitiques et trompées, pour en user, entre lui et ses amis tendres, à renouer les parties échafaudantes de ces doux mortels.

Jamais je n'oublierai que ce cœur fétide, au milieu de l'effusion de sang générale dont il étoit l'intime confident, s'en alloit vendre au théâtre un *agricole Viallat* de son style en prose et arriettes, qui se jouoit par crainte des bourreaux; et que se croyant dans l'olympe au sein d'un peuple d'ossemens, où il dormoit bien, il humoit l'encens de ses compères sur son art dramatique avec un délice, égal au plaisir dont le pénétroient les immolations de la veille et du lendemain. Voyez-le dans le principe menacer les juges de son tuyau de sang, s'ils ne saignent à force; voyez-le parler d'autre chose, et trouver tout bien quand toutes les veines coulent. Puis dites moi si ce petit *major*, à plus de soixante mille francs par annnée, n'avoit

pas en outre une riche part sur les dépenses secrètes de l'État; et si son procès dans l'opinion n'est pas fait mille fois par sa conduite et sa fange écrite, en les regardant ?

Il faut bien que ce petit laquais des plus grands crimes impute aux républicains sa servilité ; si faut-il que, hoqueton royal par analyse et par ses vœux secrets, il *Duhémise* avec un art de *préau* contre la députation parisienne (4), en ne retranchant de cette excommunication que des Tigres, qui firent pâlir la nature. Répondrai-je au tour de harpie qu'il donne, en les post-dattant d'une année, aux avis par moi semés dès long-temps sur Maximilien I.er, fragment, pour le dire en passant, du Maximilien 2 des Empereurs Germains? annoterai-je le risible don qu'il me fait de la contre-vérité la plus claire, sur le *port sévère* et *la belle*

(4) Cette députation malheureuse qui chérit ses sœurs, et la première à demander le châtiment d'une partie d'elle-même, aura eu de grandes ames à qui l'avenir rendra justice.

ame de BILLAUD, dont l'ame et la figure rentrent l'une dans l'autre, formant une panthère sous les traits d'un Corrégidor ? me laverai-je de ce que la main d'*Audouin* souilla la mienne, ainsi qu'il le dit, sans qu'il ajoute que son crédit *à la boucherie* m'empêchoit de la retirer ? il me fait aussi voter avec le *côté droit* pour rappeller ce nom, dans la vue de porter une coupable atteinte à l'union fraternelle, et essentielle, par laquelle cette dénomination n'existe plus : c'est comme il nous peint *divorcés*, bien d'autres et moi, d'avec l'ancienne montagne aujourd'hui fondue dans toute l'assemblée ; afin de nous ravir, s'il le pouvoit, l'amitié de quelques bons collégues qui siégent encore à cette place, attendant que leurs consciences timorées soient mieux instruites.

Mais que fais-je en m'abaissant du talon à frapper l'insecte ? . . . « Écoute, ceci n'est « qu'une ébauche : je suis prêt à revoir d'un bout « à l'autre tes feuilles rampantes et tortueuses « comme le lierre, et à peindre en relief toute ta « souillure. Les comptes, que me crioit de rendre

« *Vergniaux*, sont des comptes de persecu-
« tion qui font ma gloire, et dont je veux
« qu'on reparle beaucoup ; mais le tien, pé-
cuniaire et politique, il révolte toute ame hon-
nête, et tu le rendras à *la patrie*; chose sublime,
« dont tu ne mesuras jamais la grandeur
« que sur l'infâme gain, que tu retiras
« du mot en le profanant sans cesse.
« Oui, l'on verra par ta nudité morale, ex-
« posée de ma main au grand jour, avec
« qu'elles immondices animées nous fûmes
« condamnés à vivre en révolution ; et tout
« le mal que tu lui fis sciemment pour t'en-
« graisser d'elle. Je t'avertis que les mena-
« ces, que tu me fais de *Ruamps*, obtien-
« nent de moi le sourire du dédain ; je le
« crains aussi peu que toi, qui dois voir com-
« bien je te redoute ! ma vie révolutionnaire
« est là sans reproche, unie à ma vie passée
« qui lui ressemble, et qui chasse et foudroie la
« tienne de sa seule présence. Jai dépensé pour
« la patrie mon pécule, ma santé, ma voix,
« mon sommeil, tout, hormis mes tendres
« vœux pour elle, et ma presque indigence. Il

454

« me restera pour trésors mille recouvremens « d'amitié publique que je ferai, malgré toi, « malheureux ! car j'en suis digne, Je sens « mon ame, et la calomnie s'examine et « cesse. Tu dis, toi, que tu n'étois pas riche, « afin d'insinuer faussement que tu l'étois « un peu, et de pouvoir jouir ainsi de ta « honteuse richesse ; c'est moi qui ne le fus, « ne le suis, ni ne veux l'être jamais. Je m'en « trouve plus présentable ; tu ne l'es, toi, « qu'au mépris, retire-toi : tu es bas comme « un abîme, et vil comme toi-même.

PANIS.

A Paris de l'imprimerie de VACHOT rue de la Loi No. 989